

Avatar:

UNE FORMATION QUI PERMET DE SE DÉFINIR SOI-MÊME
by Harry Palmer

La science peut démontrer que certaines caractéristiques physiques sont génétiquement encodées dans l'ADN d'un individu. Les yeux bleus d'une personne et les yeux marron d'une autre peuvent être rapportés à certaines configurations génétiques. La peau, les écailles, les plumes, les cheveux et des milliers d'autres caractéristiques physiques peuvent être expliquées en termes d'héritage génétique.

Mais qu'en est-il des instincts, des comportements sociaux, des motivations humaines ? D'où viennent-ils ?

... qu'en est-il des instincts, des comportements sociaux, des motivations humaines ? D'où viennent-ils ?

J'ai élevé des cochons comme animaux de compagnie et j'ai pu observer qu'ils étaient naturellement adeptes de la construction d'abris. C'est probablement de là que vient l'histoire des Trois petits cochons : le premier petit cochon construit sa maison en paille, le deuxième construit sa maison en bois et le troisième construit sa maison en briques. Pour cette dernière, je pense que l'auteur a pris quelque liberté créative, mais les cochons construisent vraiment des abris et ils sont plutôt bons en la matière.

J'ai eu une truie nommée Violette qui pouvait transformer une terre meuble et quelques branchages en un abri à cochons en quelques heures. Un vrai castor. Elle tirait des branches et les mettait en pile en ajoutant quelques bouchées d'herbe, puis elle montait dessus et aplatisait le tout. Puis elle tirait de nouveau quelques branches, les mettait en pile avec quelques autres bouchées d'herbe et aplatisait à nouveau. Tout d'abord j'ai cru qu'elle construisait des fondations, ce qui aurait été une marque de haute intelligence. Les fonda-

tions sont vraiment une invention humaine. En archéologie, si vous creusez et trouvez quelque chose qui ressemble à une fondation, c'est un bon filon. Les fondations sont la preuve qu'un passage s'est produit d'un comportement instinctif à un comportement intelligent. Cela ne s'applique pas qu'à la construction des abris mais aussi à la construction d'une vie.

Quoi qu'il en soit, notre truie construisait un abri ; elle le faisait juste en partant du haut. La pile tassée de branchages et de boue en était le toit. Quand il lui a semblé satisfaisant, elle a utilisé son groin pour en soulever le bord puis elle a rampé dessous. Ensuite elle s'est relevée, le toit arqué sur la courbure de son dos, et a commencé à monter des murs en terre en un cercle d'un diamètre légèrement inférieur au diamètre du toit. Finalement, quand les murs ont atteint environ 30 centimètres de haut, elle s'est mise de nouveau sur les genoux pour déposer le dôme du toit sur les murs. Je me demandais si je n'étais pas en train d'observer l'archétype naturel des constructions de cathédrales et de capitales.

Elle était très systématique. En l'espace d'un après-midi, elle avait terminé de bâtir un dôme de la taille d'un cochon, elle avait un toit étanche sur la tête, et le tout principalement construit de l'intérieur !

J'ai trouvé intéressant qu'il n'y ait pas de sortie, pas de porte, bien qu'elle aurait facilement pu en faire une. Tout d'abord, j'ai cru que c'était une erreur, mais lorsque l'on donne naissance à 12 petits que l'on veut surveiller, ce qu'elle fit quelques heures plus tard, on apprécie alors l'absence de porte.

Violette venait d'une porcherie industrielle, elle était née et avait été élevée dans un hangar en béton. Construire un abri n'était pas quelque chose qu'elle avait appris d'un autre cochon ; c'était purement le produit de l'instinct. Je suis sûr que la largeur de son

groin et la couleur de ses yeux étaient déterminées par des facteurs génétiques, des combinaisons de l'ADN. Mais sa connaissance des abris ? D'où cela venait-il ? Était-ce un comportement évolué développé sur de nombreuses générations par la sélection naturelle et enregistré en quelque sorte dans un niveau profond de... quoi ?

DONNEZ-MOI UN ABRIS

Quand j'étais enfant, je construisais des cabanes tout le temps. Je pense que ce doit être une étape par laquelle les enfants passent dans leur développement. N'avez-vous jamais construit de tente avec des couvertures et des chaises au beau milieu du salon ? C'est un comportement fréquent indépendant de la culture. Peu importe que vos parents soient asiatiques, indiens, bédouins, ou quoi que ce soit d'autre, il y a une étape du développement, habituellement autour de 4 ans, où vous désirez ramper sous quelque chose. La construction d'abri est un écho instinctif dans la conscience.

Allez dans une zone qui a vécu une guerre ou une calamité naturelle, et vous verrez beaucoup de construction d'abris. Ce comportement instinctif a été réveillé. Même sous le coup d'une terrible tragédie, alors que la pensée logique et le raisonnement s'arrêtent, même dans cet état d'accablement complet, vous verrez des gens dresser des cartons ou déployer du plastique pour créer un abri. Il n'est vraiment pas nécessaire d'avoir un grand savoir faire technique pour construire un abri. La pulsion est un instinct profondément enraciné, un comportement qui pousse à faire son nid et qui fait le pont entre l'autoconservation et le comportement social le plus élémentaire, la reproduction sexuelle.

Observer Violette construire sa maison et observer la réaction des gens face aux

désastres m'a fait m'interroger : n'y aurait-il pas une conscience transcendante collective qui favorise les instincts, de la même façon que les gènes favorisent les empreintes structurelles. La conscience collective. Quel concept étonnant ! Il suggère la magie, la religion, l'évolution et peut-être même l'épanouissement d'un dessein cosmique. C'est le côté positif.

Du côté négatif, il soulève la possibilité que nous pourrions être influencés par le passé au point d'échouer à négocier l'avenir. Prendre modèle sur les expériences du passé, même si elles proviennent de quelque chose d'aussi remarquable et d'aussi mystérieux que la conscience collective, c'est tout ce qu'il y a de plus conservateur.

Si ça a marché pour mon grand père, alors ça marchera pour moi. C'est en fait un point de départ assez sûr pour une philosophie, mais il ne prend pas en compte le fait que les problèmes que grand père surmontait avec succès ne font plus partie du défi de vivre.

Dans les années 1960, j'ai tout laissé tomber, comme les hippies, et je suis retourné à la terre. Le projet était d'être autosuffisant, de faire pousser ma nourriture, de construire ma maison et de survivre par mes propres efforts. Vous savez quoi ? C'était la chose la plus facile que j'aie jamais faite. J'ai découvert que tous les problèmes du genre quoi cultiver, quand planter ou comment construire avaient été résolus depuis des centaines d'années. J'avais un abri, énormément de nourriture et je m'ennuyais à mourir. J'ai senti que j'étais sur le chemin de l'extinction. Prospérer ne voulait pas nécessairement dire que j'évoluais, ce qui, tout bien considéré, semble être le but de la vie.

J'aime bien raconter l'histoire du rongeur tropical qui a évolué pendant la période des dinosaures. Ce petit quadrupède était unique parce qu'il était couvert de ces plumes sans

barbes que vous et moi appelons poils. Les poils, sous les tropiques, n'étaient pas une bonne idée, ils ne résolvait aucun problème existant avec l'environnement. En fait, c'était un handicap. La pauvre créature devait vivre sous terre et sortir seulement la nuit parce que sa fourrure empêchait la chaleur de son corps de se dissiper. Bien sûr elle a évité beaucoup des prédateurs à sang froid qui chassaient dans la chaleur de la journée, mais globalement les écailles et la peau épaisse étaient la mode du moment.

Lorsque vous associez l'intelligence à l'autodéfinition, vous éveillez un pouvoir qui n'est pas seulement capable de faire face à l'avenir, mais qui est capable de façonner l'avenir.

Il n'est pas difficile d'imaginer les grands animaux qui faisaient la loi dans les marécages jurassiques regarder ce petit rongeur poilu enfoui sous terre et de les entendre rire. Des poils ! Vivre sous terre ! Il est grotesque !

Puis il se mit à neiger. Un bon texte de taxinomie vous racontera la suite de l'histoire : les rongeurs ont survécu à la glaciation, pas les dinosaures.

La pousse des poils était en fait une évolution anticipatrice. Elle ne provenait pas de l'expérience du passé ni même du présent, mais c'est une mutation qui se produisit avant que les neiges ne commencent.

Appelez ça une sacrée chance si vous voulez, mais avoir une fourrure et l'aptitude à creuser un terrier a préparé les ancêtres de la famille des muridés pour l'avenir. S'il y a un journal de la conscience collective qui enregistre soigneusement les expériences de vie et

conçoit les instincts pour la génération suivante, alors cette souris y a ouvert un nouveau chapitre.

L'évolution anticipatrice fut le commencement de l'intelligence. Peut-être que la fourrure n'a d'abord été qu'une heureuse mutation, mais elle a ajouté à la conscience collective une leçon montrant qu'on survit parfois en brisant les modèles du passé. Dans ce moment cosmique, la vie sur cette planète commença à aller au-delà des instincts pour explorer l'intelligence : explorer les choix et les décisions et leurs conséquences. Dans le plan global, les instincts furent tranquillement usurpés par une intelligence qui pouvait prédire, développer de nouvelles aptitudes et restructurer ses comportements pour prospérer dans les temps à venir.

Si les dinosaures avaient eu plus d'intelligence plutôt que des instincts, ils auraient pu survivre à l'âge de glace en portant des manteaux en peau de souris. L'outil qui manquait aux dinosaures était Avatar. Plus les créatures deviennent sensibles, plus elles s'autodéfinissent. L'autodéfinition est une aptitude fantastique, lorsque vous l'associez à l'intelligence, vous éveillez un pouvoir qui n'est pas seulement capable de faire face à l'avenir, mais qui est capable de façonner l'avenir.

Des dizaines de milliers d'Avatars ont autodéfini les qualités qui permettent une pré-adaptation aux changements du climat social qui commencent à peine. Ils sont en train de développer des poils sociaux : l'aptitude à voir les autres avec compassion, l'aptitude à faire confiance, l'aptitude à partager, l'aptitude à agir rationnellement au service des autres.

Une pluie d'éveil commence à tomber.